

بسم الله الرحمن الرحيم

Un regard sur l'actualité

20/03/2026

L'élimination de hauts dirigeants iraniens lors des attaques américaines et sionistes

L'Iran a annoncé, le 18/03/2026, avoir frappé Tel-Aviv avec des missiles à sous-munitions en réponse à l'assassinat d'Ali Larijani, secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale, et de Gholam Soleimani, commandant du Basij (sécurité intérieure).

L'entité sioniste a pour sa part annoncé la mort de ces deux responsables, et a également déclaré que le ministre du Renseignement, Ismail Khatib, avait lui aussi été tué.

À la suite de cela, le président iranien Masoud Pezeshkian a déclaré : « L'assassinat de mes collègues Ismail Khatib, Ali Larijani et Aziz Nasirzade, ministre iranien de la Défense, ainsi que de certains membres de leurs familles et de leurs gardes du corps, nous a surpris. »

L'objectif de l'Amérique et de l'entité sioniste en ciblant les dirigeants iraniens est de renverser le régime ou de l'affaiblir, et de le contraindre à se soumettre aux conditions américaines.

Ce qui est frappant, c'est que l'entité sioniste, avec le soutien américain, a pu, dès le premier jour de l'attaque contre l'Iran, tuer de nombreux dirigeants iraniens, notamment le chef de la République iranienne et le ministre de la Défense.

Une situation similaire s'était produite lors de l'attaque menée l'année dernière par l'Amérique et l'entité sioniste contre l'Iran ; à cette époque, de nombreux responsables militaires et scientifiques avaient été tués, et une campagne d'arrestations touchant des centaines de personnes avait été menée afin de traquer des espions.

Cela montre qu'il existe une fragilité dans la structure du régime. L'une des erreurs majeures est d'avoir mis en place les Gardiens de la révolution pour protéger le régime et le pays, sans s'appuyer sur la population et sur son armée. Car un régime doit être porté par son peuple et protégé par lui. Chaque individu de la société doit ressentir la justice du système et croire que l'État est son propre État.

Quant à ceux qui œuvrent pour un changement radical, ils agissent dans le but d'établir un État fondé sur des principes islamiques ; ils se concentrent sur la construction d'une société composée d'individus, d'idées, de sentiments et d'un système reposant sur des bases islamiques solides. Ils veillent à ce que tous ressentent la justice du système et constatent que l'État prend en charge leurs affaires sans aucune discrimination. C'est alors que les gens considèrent l'État comme leur propre État et le défendent de toutes leurs forces.

La démission du directeur du Centre national américain de lutte contre le terrorisme

Le directeur du Centre national américain de lutte contre le terrorisme, Joe Kent, a annoncé sa démission le 17/03/2026. Il a écrit sur la plateforme X : « *L'Iran ne constituait pas une menace proche pour notre sécurité. Il est clair que nous avons lancé cette guerre sous la pression d'Israël et des puissants lobbies américains qui lui sont liés. Je ne peux pas soutenir cette guerre en conscience.* »

Connu pour ses positions d'extrême droite et sa proximité avec Trump, Kent avait été nommé à ce poste à la mi-juillet 2025 avec l'approbation du Congrès. Il dirigeait une institution chargée d'analyser et de détecter les menaces terroristes.

Cette démission constitue un message adressé au président Trump en faveur de l'arrêt de la guerre, et montre un rejet des pressions exercées par le lobby juif aux États-Unis. En effet, une tendance hostile au lobby juif et à l'entité sioniste commence à apparaître dans certains milieux d'extrême droite. Cela a également été reflété par la figure médiatique d'extrême droite Tucker Carlson, qui a déclaré le 08/03/2026 : « *Israël est l'un des États les plus hideux au monde.* »

Après sa visite en Palestine en février dernier, il a vivement critiqué l'entité sioniste et a été retenu à l'aéroport de Tel-Aviv pour être interrogé. Il a également déclaré : « *Le monde chrétien se réveillera bientôt face à la tromperie du XXI^e siècle ; l'injustice ne concerne pas seulement les musulmans sous occupation, mais s'étend également aux chrétiens... Des églises ont été bombardées à Gaza...* »

Cependant, Trump a répondu à son collaborateur Kent en ces termes : « *J'ai compris que son départ était une bonne chose... Si quelqu'un qui travaille avec nous pense que l'Iran ne constitue pas une menace, nous ne voulons pas de telles personnes... L'Iran était une très grande menace.* »

Trump cherche ainsi à souligner que l'objectif de l'attaque contre l'Iran a été déterminé directement par lui. L'objectif est de limiter le développement de l'industrie nucléaire et balistique iranienne et d'empêcher qu'il n'agisse de manière indépendante. En effet, pendant près de 47 ans, l'Iran a suivi la ligne américaine en servant les intérêts des États-Unis en Afghanistan, en Irak et en Syrie, avant de commencer à manifester des tendances à l'indépendance.

C'est pourquoi il est visé que l'Iran demeure un État dépendant et qu'aucun État disposant des capacités de menacer l'entité sioniste ne puisse émerger. Car l'entité sioniste est considérée comme une base et une force de frappe de l'Amérique dans la région, garantissant que celle-ci reste sous influence américaine et ne s'en affranchisse pas. C'est pourquoi l'entité sioniste est choyée par l'Amérique et soutenue par tous les moyens nécessaires afin de préserver son existence et de pouvoir attaquer toute force susceptible de la menacer.

Trump : « Je pense avoir l'honneur de m'emparer de Cuba, d'une manière ou d'une autre »

Le 16/03/2026, Trump a déclaré aux journalistes (Asharq Al-Awsat) : « *Je pense avoir l'honneur de m'emparer de Cuba, d'une manière ou d'une autre ; que ce soit en la "libérant" ou en la prenant directement... Je peux faire ce que je veux.* »

Un responsable de la Maison-Blanche, ayant requis l'anonymat, a déclaré : « *Comme l'a indiqué le président, nous négocions avec Cuba, dont les dirigeants doivent signer un accord. Le président pense que cela sera extrêmement facile. Cuba est un État défaillant, et ses dirigeants ont subi un coup dur en raison de la perte du soutien du Venezuela et de l'arrêt de l'approvisionnement en pétrole par le Mexique.* »

Il est envisagé que l'actuel président cubain Díaz-Canel démissionne et soit remplacé par Raúl Guillermo Rodríguez, petit-fils de Castro et principal négociateur avec les États-Unis. Celui-ci a établi un contact direct avec le secrétaire d'État américain Marco Rubio, lui-même d'origine cubaine.

Deux responsables américains ont indiqué que les États-Unis n'avaient, jusqu'à présent, pas l'intention de prendre des mesures contre les membres de la famille Castro, qui conservent encore la plus grande influence à Cuba. Cela correspond à l'approche générale de Trump et de ses collaborateurs en politique étrangère, qui consiste non pas à changer complètement le système, mais à lui imposer une adaptation. Selon des négociateurs américains, les États-Unis exigent toujours l'éviction de certains responsables expérimentés restés fidèles aux idées de Castro, leader de la révolution cubaine, ainsi que la libération des prisonniers politiques à Cuba.

En effet, en juillet 2021, les États-Unis avaient soutenu les manifestations contre le régime à Cuba. Les autorités ont alors procédé à des arrestations massives et ont engagé des poursuites judiciaires contre les manifestants, en leur infligeant des peines de prison.

Trump cherche ainsi à mettre en avant son arrogance et sa brutalité en montrant que l'Amérique a soumis Cuba comme elle l'a fait avec le Venezuela. Au Venezuela, il a écarté le président en place et imposé son vice-président soumis aux conditions américaines, présentant cela comme une victoire. De la même manière, il cherche à remplacer les dirigeants sans renverser entièrement le système, en les neutralisant, en les tuant ou en les poussant à la démission, afin de les remplacer par des figures loyales à l'Amérique. Il se considère ainsi comme ayant remporté une victoire et en tire une grande fierté.

L'Amérique ne trouve aucun grand État capable de lui faire face ; elle profite de la fragmentation des petits États pour agir à leur encontre avec arrogance et tyrannie. Le seul moyen de libérer le monde de cette arrogance et de cette sauvagerie américaines est l'établissement du Califat bien guidé selon la méthode prophétique dans les terres Islamiques, et l'unification d'une partie importante de ces terres.

Rédigé pour le Bureau central des médias du Hizb ut-Tahrir

Esad Mansur